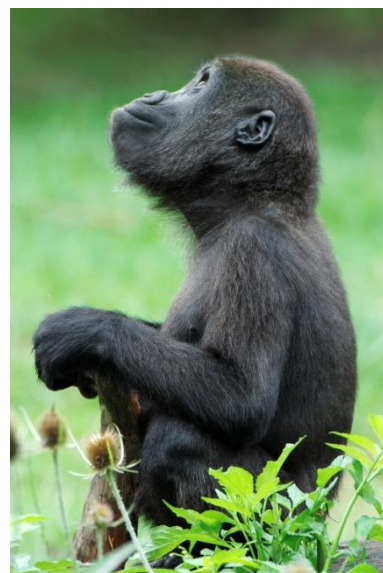
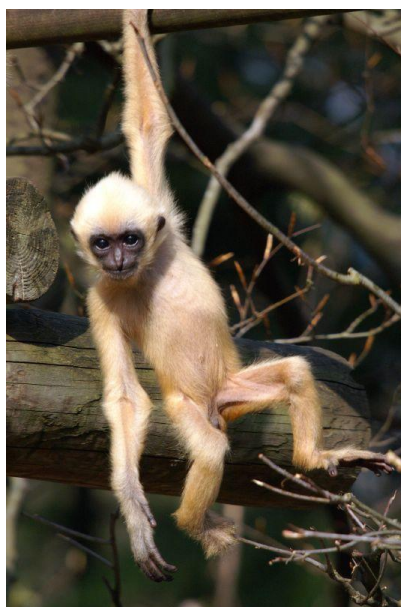
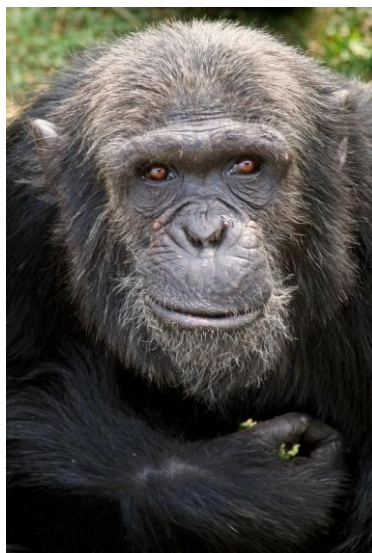


SAUVONS LES GRANDS SINGES



Imprimé sur papier recyclé



Sommaire

Introduction

I. Les gibbons du zoo des Sables

1. Présentation
2. Menaces et statuts de protection
3. Conservation

II. L'orang-outan

1. Présentation
2. Menaces et statut de protection
3. Conservation

III. Le gorille

1. Présentation
2. Menaces et statut de protection
3. Conservation

IV. Le chimpanzé

1. Présentation
2. Menaces et statut de protection
3. Conservation

V. Le bonobo

1. Présentation
2. Menaces et statut de protection
3. Conservation

VI. Les forêts tropicales

1. Rôles des forêts
2. Impact des grands singes sur l'environnement
3. Disparition des forêts

VII. Annexe : l'Atèle noir de Colombie

VIII. Campagne de sensibilisation 2011

Lexique

Contact

INTRODUCTION

Les grands singes sont au nombre de 5 : le Gibbon, l'Orang-Outan, le Gorille, le Chimpanzé et le Bonobo. Tous ces **primates** font partie de ce que l'on nomme les **anthropoïdes**, nos plus proches cousins.

Absents du Nouveau monde, on les rencontre exclusivement en Afrique (Chimpanzé, Bonobo et Gorille) et en Asie (Orang-Outan et Gibbon). Ils se caractérisent par :

- leur taille entre 0,70 m et 2 mètres,
- une absence de queue, ce qui reporte la notion d'équilibre et de mouvement sur le reste du corps,
- des bras plus longs, plus mobiles qui permettent la suspension ou la **brachiation** pour certains d'entre eux, -
- comme tous les primates, le pouce opposable aux autres doigts, ce qui leur permet de prendre plus facilement les choses,
- des empreintes digitales complexes et des ongles plats sur leurs doigts et orteils,
- un cerveau plus développé que les autres espèces animales avec des capacités **cognitives** plus importantes.

Ils font tous partie de la superfamille des Hominoïdes (singes sans queue). Les six grands singes actuels appartiennent à la famille des Hominidés, sauf le Gibbon qui fait partie de la famille des Hylobatidés.



Même s'ils sont proches dans leur anatomie, des différences demeurent, notamment dans leurs comportements.

Malheureusement tous ces animaux sont menacés de disparition. La **déforestation**, les incendies, les maladies ou le **braconnage** sont les principales raisons de la diminution des populations. Chaque jour, des animaux sont chassés pour leur viande ou capturés pour être vendus comme animal de compagnie.

Pourtant, seul 1% de notre patrimoine génétique nous sépare du Chimpanzé. La fragilité des populations de grands singes est également là pour nous rappeler que les **espèces** les plus évoluées de la planète ne sont pas à l'abri des menaces qui touchent leur environnement...

Comme chaque année, c'est à l'occasion de journées organisées spécialement autour de ce thème que le zoo des Sables s'impliquera pour informer, sensibiliser et récolter des fonds afin de soutenir des projets de **conservation**.

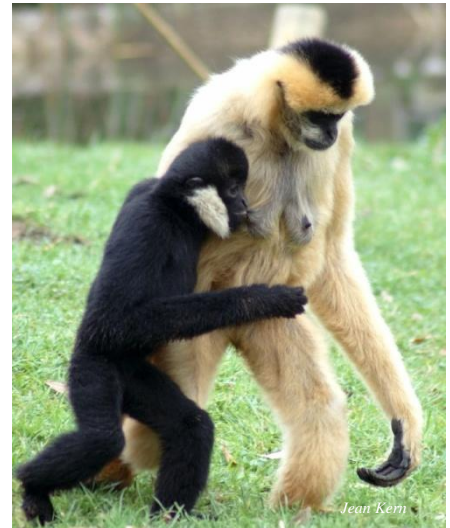
I. Les gibbons du zoo des Sables d'Olonne

Les gibbons sont les plus petits de tous les grands singes. 16 espèces de gibbon sont répertoriées sur la planète et 8 sont représentées dans nos zoos européens. Le zoo des Sables accueille 2 espèces : des gibbons à favoris blancs et des gibbons à mains blanches.

1. Présentation

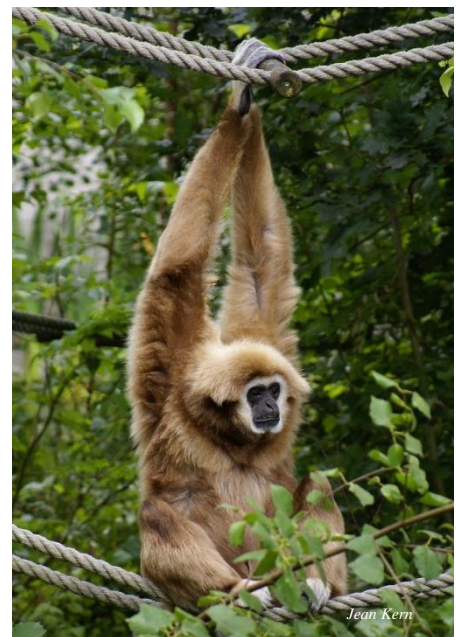
a. Carte d'identité

Nom latin : *Nomascus leucogenys*
Classe : Mammifères
Ordre : Primates
Famille : Hylobatidés
Gestation : 7 mois
Portée : 1 petit
Poids : 5 à 7 kg
Longévité : jusqu'à 40 ans dans la nature



Ces gibbons naissent tous de couleur beige. Vers un an, ils deviennent noirs. Une fois matures, seules les femelles retrouveront une couleur beige. Leur particularité est la présence de poils blancs sur chacune de leurs joues.

Nom latin : *Hylobates lar*
Classe : Mammifères
Ordre : Primates
Famille : Hylobatidés
Gestation : 7 mois
Portée : 1 petit
Poids : 5 à 6 kg
Cerveau : 107 g
Longévité : jusqu'à 20 à 30 ans dans la nature



La couleur du pelage de ces gibbons varie du beige au marron, et du roux au noir mais elle ne dépend ni du sexe, ni de l'âge mais de leur répartition géographique. Cependant, ils possèdent tous un anneau de poils blancs autour de leur visage ainsi que des mains et des pattes blanches.

Ce sont des primates sveltes, aux bras démesurés et aux jambes plus courtes (40 % de moins que les bras). Ils ont des callosités fessières et se déplacent debout le long des branches car la plante de leurs pieds nue est recouverte d'une peau dure.

Ils vivent en groupes de 5 à 6 individus : il s'agit de familles constituées d'un couple avec 3 ou 4 de leurs jeunes. Les gibbons vivent sur un territoire délimité qu'ils défendent avec leurs chants qu'ils poussent tous les matins et après-midis. Le jeu et l'épouillage n'occupent qu'une très petite place dans leur vie.

Arboricole, ils passent la majeure partie de leur temps dans la **canopée** de la forêt primaire. A 90 % Il utilise la brachiation, c'est-à-dire qu'ils avancent de branches en branches en balançant leur corps et en se suspendant. En véritables acrobates, ils font des bonds de plus de 10 mètres à la cime des arbres en un seul balancement et peuvent atteindre une vitesse de 30 km/h. Cette facilité vient d'une particularité anatomique : les os du poignet sont agencés d'une telle manière qu'ils se déplacent en sollicitant moins leurs épaules avec une dépense d'énergie moindre. De plus, leur squelette et leur musculature permettent aux bras des rotations très amples. Ce sont tout de même des excellents bipèdes et ils leur arrivent de descendre à des étages intermédiaires de la forêt. Ils se déplacent alors au sol sur leurs deux jambes, les bras en l'air ou en balancier pour garder l'équilibre.

Le gibbon est un animal **diurne**. La famille passe la nuit dans les arbres les uns serrés contre les autres mais ils ne construisent pas de nid.

Le gibbon a deux prédateurs : l'homme et le python.

b. Distribution



Gibbon à favoris blancs

Ils vivent dans les forêts tropicales de Chine, du Laos et du Viet Nam.



Gibbon à mains blanches

Ils vivent dans les forêts tropicales de Malaisie, du Laos, de Thaïlande, du Myanmar, du nord de Sumatra (la population présente en Chine, à la frontière birmane est probablement éteinte).

c. Nourriture

Les gibbons sont **omnivores** même si certaines espèces sont essentiellement **frugivores** et **folivores**. Ils mangent donc des fruits mûrs et complètent leur alimentation avec des feuilles, des fleurs, des bourgeons, de l'écorce, de jeunes racines, mais également des oiseaux, des œufs, des insectes ou des araignées.

d. Reproduction

Le gibbon est plutôt **monogame** et la dominance est partagée entre le mâle et la femelle. La gestation dure environ 7 mois (210 jours). L'espacement entre deux naissances est de 2 à 4 ans. En général, il n'y a qu'un seul petit par portée. Le petit naît sans poil et sera sevré vers 18 mois.

Le jeune gibbon reste dans le groupe familial jusqu'à ce qu'il soit en âge de se reproduire, c'est à dire vers 4-5 ans, jusqu'à 1 ou 2 ans plus tard dans la nature. A ce moment là, il est exclu du groupe familial par le parent du même sexe et contraint de rechercher un territoire qu'il défendra pour y fonder une nouvelle famille. Le gibbon est adulte vers 9 ans. Il n'existe pas de saison de reproduction particulière.

2. Menaces et statut de protection

La population de gibbons à mains blanches à chuter de 50% en moins de 45 ans. Quant aux favoris blancs, c'est une chute de 80 % des effectifs qui a été enregistrée dans le même laps de temps. Ces derniers semblent même avoir disparu de Chine. Au Viet Nam, les populations sont si petites qu'elles ne survivront pas sans un programme de gestion drastique.

Menaces :

- **Fragmentation intense de l'habitat.**
- **Chasse intensive** pour le commerce de leur viande, des animaux de compagnie ou la médecine traditionnelle. Pour les mains blanches, ceci est notamment dû au fait qu'ils sont assez faciles à chasser.
- **Destruction de l'habitat** (construction de routes, agriculture, exploitation forestière, plantations de palmiers à huile).



Habitat des gibbons



Rizières en dehors des zones protégées

Protection :

- Inscrit en **Annexe I de la CITES**.
- Le gibbon à favoris blancs est classé sur la **liste rouge de l'UICN** (Union Mondiale pour la Nature) comme espèce «**En danger critique d'extinction**» : confrontée à un risque extrêmement élevé d'extinction et le gibbon à mains blanches comme espèce «**En Danger**» : confrontée à un risque très élevé d'extinction.
- Le gibbon à favoris blancs fait l'objet d'un **EEP** (Programme d'Elevage Européen) et le gibbon à mains blanches d'un **ESB** (Studbook Européen).

3. Projet de conservation

Une partie des fonds récoltés lors de la campagne sera reversé au projet du FFI (Fauna and Flora International) concernant le gibbon à crête noire (*Nomascus nasutus*), l'un des primates les plus menacés au monde.

Ce projet se concentre sur la principale menace pesant sur les gibbons : lutter contre la surexploitation de la forêt pour le bois de chauffe en protégeant un maximum de zones. L'objectif est d'aider les populations locales à développer la production de plantes à biogaz afin de relâcher la pression exercée sur la forêt.

Ainsi, au Viet Nam, certaines zones protégées ont été délimitées en accord avec le gouvernement et les communautés locales. Des patrouilles ont d'ailleurs été mises en place afin de veiller sur ces zones (En Chine et au Viet Nam). De nouveaux accords viennent d'être signé afin d'étendre ces aires protégées !



Nouvelle cuisinière

II. L'orang-outan

En Malais, “orang” signifie homme et “outan” forêt. L'Orang-outang est donc littéralement l'homme de forêt ou l'homme des bois. Baptisé ainsi par certaines tribus, l'histoire raconte que ces singes sont en réalité des hommes victimes d'un sortilège qui les auraient changés en animal.

1. Présentation

L'orang-outan est le plus gros des animaux **arboricoles**.

a. Carte d'identité

Nom latin : *Pongo Pygmaeus*
Classe : Mammifères
Ordre : Primates
Famille : Hominidés
Gestation : 244 jours
Portée : 1 petit
Poids : 60 à 90 kg pour les mâles et 40 à 50 kg pour les femelles
Cerveau : 413 g
Longévité : jusqu'à 45 ans dans la nature



On différencie deux **sous-espèces** d'Orang-Outan :

- ▶ L'Orang-Outan de Sumatra (*Pongo pygmaeus abelii*),
- ▶ L'Orang-Outan de Bornéo (*Pongo pygmaeus pygmaeus*)

Ces 2 sous-espèces possèdent quelques différences physiques :

Le mâle Orang-Outan de Sumatra a des joues et une poche de taille plus petite, une moustache rousse et une face en forme de losange. Il a un visage plus long et la barbe est de forme pointue, jaune et blanche.

Le mâle Orang-Outan de Bornéo se distingue par de gros bourrelets aux joues (graisse qui amplifie son cri), une extraordinaire poche laryngale, située sous le menton. Celle-ci peut contenir plusieurs litres d'air et se gonfle quand l'animal pousse un cri. Son visage est plus arrondi. Il est moins poilu et a un pelage roux plus foncé que celui de Sumatra.

Les orangs-outans possèdent de longs poils ressemblant à des « dreadlocks » qui peuvent atteindre chez certains 1 mètre de long. Cependant, ces poils ne sont pas très denses et l'on peut facilement voir leur peau sur diverses parties de leur corps.

Leurs mains et leurs pieds ont une forme quasi semblable. Leurs bras, une fois et demi plus longs que les jambes, leur permettent de se déplacer facilement dans les arbres, mais généralement lentement sauf en cas de danger. Essentiellement arboricoles, ils vivent à un étage de la forêt tropicale situé entre 15 et 30 m au dessus du sol. Occasionnellement, ils peuvent aller au sol, mais leurs jambes étant courtes et incurvées, ils marchent mal debout.

Ils sont plutôt solitaires mais peuvent à certaines périodes former de petits groupes. C'est le cas quand la **fructification** des arbres arrive. Une **hiérarchie** se met alors en place avec à sa tête un vieux mâle dominant. Ils peuvent ainsi se déplacer et rechercher de la nourriture ensemble mais ne montrent pas de relations amicales les uns envers les autres. Même si quelques combats assez violents éclatent entre mâles, ils restent plutôt assez sereins.

b. Distribution



Ils vivent dans les forêts tropicales humides, les forêts marécageuses de tourbières, et les forêts de montagnes jusqu'à 2000 m d'altitude d'Indonésie (espèce de Sumatra) et de Malaisie (espèce de Bornéo).

c. Nourriture

Ils consomment des fruits à 60%, et se nourrissent, pour le reste, de jeunes feuilles, de racines, d'écorces, d'œufs et même de quelques insectes. Ils peuvent manger jusqu'à 200 espèces de plantes mais ne consomment que certaines parties de celles-ci.

d. Reproduction

L'association la plus commune d'orangs-outans est la formation de couples. Les deux individus se déplacent alors ensemble pendant des jours et même des semaines. Mais le lien le plus social et le plus fort existant entre 2 animaux de cette espèce est celui de la mère avec son petit.

Durant sa vie, une femelle donne naissance à 4 ou 5 petits seulement. Sevré vers 3 ou 4 ans, le jeune reste avec sa mère tant qu'elle n'a pas donné naissance à un autre bébé : jusqu'à ses 7-8 ans maximum). L'apprentissage est long afin de se nourrir et de se déplacer en s'accrochant seul aux branches. Le petit reste agrippé au ventre de sa mère jusqu'à ses un an, et elle l'habitue peu à peu à des aliments solides en lui donnant de la nourriture qu'elle a déjà mâchée.

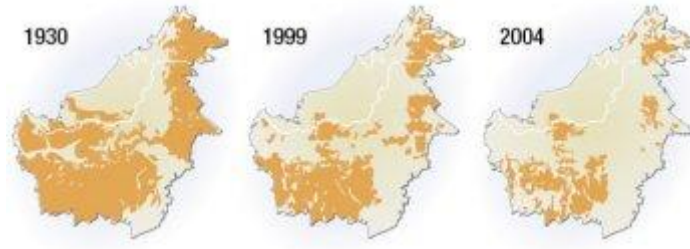
Des groupes de 2 ou 3 animaux se forment lorsque les jeunes primates entrent en période d'adolescence.

Entre 7 et 10 ans, ils sont dits sub-adultes. Les excroissances aux joues des mâles se développeront plus tard sous l'action d'une poussée de testostérone. Les femelles sont matures à 12 ans, mais elles n'auront un petit qu'à l'âge de 14 ou 16 ans tandis que les mâles deviennent réellement adultes à l'âge de 15 ans.

Le mâle dominant devient stérile après 30 ans.

2. Menaces et statut de protection

315 000 orangs-outans de Bornéo étaient recensés en 1900. Aujourd'hui ils sont 54 000, soit quasiment 6 fois moins ! Quant à celui de Sumatra, il n'en reste plus qu'entre 6000 et 7000 dans la nature.



Changements dans la répartition de l'orang-outan à Bornéo entre 1930 et 2004

Source : WWF

Menaces :

- **Conversion des forêts en plantations de palmiers à huile**
- **Autres dégradations et fragmentation de l'habitat** (exploitation, feux...). Par exemple, la conversion en rizières de plus de 10 000 km² de forêts marécageuse en Kalimantan central (province d'Indonésie) a tué plus de 15 000 orangs-outans entre 1996 et 1999.

Selon le dernier rapport du PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement), les aires protégées, dont les parcs nationaux, sont touchées par les incendies (en 2002 et 2004, plus de 50% des feux étaient dans des zones de conservation), et 37 des 41 parcs nationaux en Indonésie sont touchés par la **coupe illégale de bois**. Face à toutes ces menaces, les orangs-outans sont forcés de fuir, mais vers des habitats beaucoup moins favorables à leur survie. **Le résultat : une augmentation du taux de mortalité chez les jeunes et une natalité moindre chez les femelles.**



Destruction de l'habitat à Bornéo

- **Chasse intensive** pour le commerce de leur viande et le commerce des animaux de compagnie. Pour un bébé orang-outan de vendu, 10 autres sont morts.

Protection :

- Inscrit en **Annexe I de la CITES**.
- L'orang-outan de Sumatra est classé sur la **liste rouge de l'UICN** comme espèce « **En danger critique d'extinction** » : confrontée à un risque extrêmement élevé d'extinction et celui de Bornéo comme espèce « **En Danger** » : confrontée à un risque très élevé d'extinction.
- L'orang-outan fait l'objet d'un **EEP** (Programme d'Elevage Européen)

3. Projet de conservation

La fondation BOS (Borneo Orangutan Survival), est le plus important centre de sauvetage de primates au monde, avec plus de 1000 orangs-outans récupérés dans des plantations de palmiers, orphelins... Ce projet de réhabilitation donne déjà des résultats prometteurs : quelques femelles relâchées dans leur milieu naturel ont réussi à se reproduire et s'occupent elles-mêmes de leurs petits. Un véritable succès ! De multiples projets de sensibilisation et de reforestation se mettent également en place :



Programme de sensibilisation et de reforestation à Borneo

Une partie des fonds récoltés lors de la campagne sera reversé au **KOCP (Kinabatangan Orangutan Conservation Programme)**. Ce programme qui concerne les orangs outans du Nord de Bornéo a 3 objectifs : Assurer une survie à long terme des orangs outans de kinabatangan, étudier les populations d'orangs outans de cette zones et promouvoir la protection de cette espèce dans des zones où qui ne le sont pas encore ! Localement, il est question de comprendre comment ces animaux peuvent survivre dans des forêts dégradées et de faire progresser la réhabilitation des milieux. A plus grande échelle, le but est d'établir des stratégies durables d'utilisation du territoire compatibles avec besoins écologiques des orangs outans et leur survie à long terme.

III. Le gorille

Le gorille est le plus grand et le plus fort de tous les anthropoïdes ! Il voit en relief et a un odorat très fin.

1. Présentation

a. Carte d'identité

Nom latin : *Gorilla sp.*
Classe : Mammifères
Ordre : Primates
Famille : Hominidés
Gestation : 8 mois et demi
Portée : 1 petit
Poids : 180 kg pour les mâles et 100 kg pour les femelles
Cerveau : 506 g
Longévité : jusqu'à 40 ans dans la nature



Les gorilles ont un épais pelage qui est imperméable : sa peau n'est donc jamais mouillée. De plus, les poils de ses bras poussent à l'envers, ainsi, la pluie ne ruisselle pas vers ses mains ! Ils vivent en groupes de 5 à 30 individus composés d'un chef, de quelques femelles et leurs petits, et de quelques jeunes mâles. Le chef du clan est un mâle adulte reconnaissable par sa taille et son pelage aux reflets argentés sur le dos. Les relations entre eux sont plutôt pacifiques. Ils sont agressifs lorsqu'ils se sentent menacés. Ils frappent alors leur poitrine en poussant des cris ou se mettent à mordiller une branche. Ils sont essentiellement terrestres et marchent à 4 pattes en s'appuyant sur les articulations des 3 doigts du milieu. Ils savent aussi marcher debout sur leurs pattes arrières et peuvent éventuellement grimper aux arbres, mais cela concerne surtout les femelles et leurs petits, plus légers. Ils dorment 12 heures par jour dans un nid de feuilles, au sol, qui ne sert qu'une fois. S'il y a peu de matériel à disposition, 80% des femelles et jeunes gorilles feront un nid dans les arbres. Etant trop lourds, les mâles resteront au sol. Ils font des grimaces et expriment leurs émotions par des mimiques. Ils émettent des sons et des gestes significatifs. Il possède 15 vocalisations différentes. Même si les gorilles sont les plus gros et les plus grands des primates, la prédation n'est pas nulle. Les léopards ont déjà attaqué des jeunes mais aussi des adultes

b. Distribution et effectif



Gorilla gorilla

Gorilla Beringei

On peut distinguer deux espèces de gorille, l'une vivant à l'Est et l'autre au centre Ouest de l'Afrique.

Chacune est divisée en deux sous-espèces suivant le lieu de vie :

Le Gorille de l'Ouest africain (*Gorilla gorilla*) :

- **le Gorille de plaine de l'ouest** (*Gorilla gorilla gorilla*) se retrouve aussi bien dans les marais, que dans les forêts de plaine ou de montagne jusqu'à 1600 m (Cameroun, Gabon, Congo, Guinée Equatoriale). C'est le plus répandu : la population est estimée entre 110 000 et 150 000 individus.
- **le Gorille de la rivière Cross** (*Gorilla gorilla diehli*) ne se rencontre que dans quelques reliquats de forêt à la frontière du Nigeria et du Cameroun. C'est le plus menacée avec une estimation de 250 à 300 survivants.

La chasse et les maladies ont causé un déclin des gorilles de l'ouest de 60% en seulement 20 à 25 ans.

Le Gorille de l'Est africain (*Gorilla beringei*) :

- **le Gorille des montagnes** (*Gorilla beringei beringei*) vit sur les volcans Virunga au Zaïre jusqu'à 400 m d'altitude. 680 gorilles sont recensés.
- **le Gorille de plaine de l'est** (*Gorilla beringei graueri*) vit dans les plaines bordant les rivières à l'Est du Zaïre et du Congo jusqu'aux montagnes (2500 m). L'estimation de la population se situe entre 4000 et 17 000 individus.

c. Nourriture

Les gorilles se nourrissent en grande partie de végétaux : principalement des fruits auxquels s'ajoutent des baies, des écorces, des tiges, des feuilles, des pousses, des racines et parfois quelques termites et fourmis. Ils consacrent d'ailleurs plus d'un tiers de leur journée à manger.

Les déplacements des animaux dépendent de leur régime alimentaire. En effet, la recherche de fruits nécessite de se déplacer vers les fruits mûrs tandis que la dégustation de feuilles et d'herbes entraîne peu de déplacements.

Les gorilles de montagne font moins de 500 mètres de déplacement par jour ce qui leur laisse le temps de digérer. Par contre, les gorilles des plaines occupent un territoire plus vaste et font plusieurs kilomètres par jour pour trouver les arbres riches en fruits.

d. Reproduction

Les combats sont rares, mais il arrive que 2 mâles se disputent des femelles. Cependant, lorsqu'un mâle atteint la maturité, il cherche à créer son propre groupe en emmenant des femelles de son groupe natal ou en cherchant des femelles dans d'autres clans. Des batailles surviennent parfois et les nouveau-nés, considérés comme lien entre la femelle et le groupe, peuvent en être victime.

Une femelle ne commence à se reproduire que vers l'âge de 10 ans, son petit qui pèse 2 kg à la naissance, ne sera sevré que vers ses 3 ans. Il gardera des liens étroits avec sa mère tout au long de sa vie. Jusqu'à 5 mois, il vit serré dans les bras de sa mère, puis il commence à marcher. A 12 mois il explore son environnement en laissant de plus en plus de distance avec sa mère. On parle de sub-adultes pour désigner les jeunes gorilles âgés entre 6 et 8 ans.

2. Menaces et statut de protection

Le nombre de gorilles survivants dans la nature est en chute libre et deux sous-espèces sont au bord de l'extinction. Malheureusement, seul 20% des gorilles vivent dans des zones protégées au sein desquelles ils doivent, en théorie, être épargnés des menaces citées ci-dessous.

Trois grandes menaces pèsent sur les gorilles :

- **Le braconnage pour leur viande.** La viande de brousse est un met toujours apprécié des populations locales.



Viande de brousse confisquée au Nigeria



Vente de viande de brousse au Congo

- **Les maladies.** Hommes et gorilles sont si proches que certaines maladies sont facilement transmissibles entre eux. **Le système immunitaire** des gorilles n'est absolument pas habitué à faire face à des maladies qui sont inconnues de leur organisme. Ainsi, ils sont très sensibles et peuvent être touchés par la tuberculose, les hépatites, et surtout par la fièvre Ebola.

La moitié des aires protégées abritant les gorilles est malheureusement touchée par ce fléau. A ce jour, le virus a eu raison de 25% de la population totale de gorilles. Effectivement, 90% des animaux qui contractent la maladie meurent suite à des hémorragies internes et externes.



Les touristes, vecteurs de nombreuses maladies approchent très près les gorilles !

- La perte de leur habitat au profit des exploitations forestières, minières et la production de charbon.



Vente de charbon en Ouganda



Exploitation illégale de bois au Nigéria

Les gorilles de l'est ont largement pâti de la guerre en République démocratique du Congo. Ils ont ainsi perdu leur habitat plus vite que n'importe quelle autre population de gorilles. De plus, les populations humaines, réfugiées du Rwanda, ont rapidement exploité la forêt avec une pression inconnue jusqu'alors : charbons, mines d'or et de Coltan (minerai présent dans les téléphones portables). On ne répétera jamais assez que le recyclage des portables et surtout la lutte contre l'achat systématique de nouveaux portables est primordiale à la sauvegarde de ces animaux et de leur habitat !

Protection :

- Inscrit à l'**Annexe I de la CITES** (Convention de Washington régulant le commerce des espèces menacées).
- Le gorille de l'ouest est classé sur la liste rouge l'UICN de comme « **Espèce en danger critique d'extinction** » : confrontée à un risque extrêmement élevé d'extinction, et les gorilles de l'est comme « **Espèce en danger** » par l'UICN (Union Mondiale pour la Nature) confrontée à un risque très élevé d'extinction.
- Fait l'objet d'un **EEP** (Programme d'Élevage Européen).

3. Conservation

le déclin des populations de gorilles de montagne a stoppé dans les années 80 grâce à des projets de conservation associant des programmes d'éducation, de l'**écotourisme**, et des patrouilles veillant à maintenir les hommes et le bétail en dehors des zones protégées.

Mais attention, car l'écotourisme n'est pas toujours une solution miraculeuse. Afin qu'il soit positif et durable, il nécessite une bonne gestion basée sur une réglementation très stricte notamment sur les effectifs de touristes.

D'autre part, sauver les gorilles pris dans les nombreux pièges pour le commerce de la viande est un véritable challenge ! Les gorilles blessés sont aussi nombreux que les pièges mis en place car cette espèce n'est pas la seule à être pourchassée pour sa viande : les céphalophes, les rongeurs et autres porcs sont également très recherchés. Heureusement, des équipes vétérinaires d'urgence interviennent afin de soigner au mieux les malheureux piégés. Ces actions diminuent grandement les risques qu'ont les gorilles d'être amputés ou contaminés par des infections bactériennes.

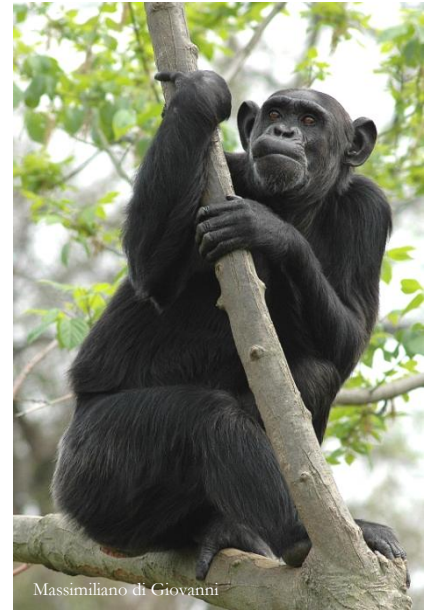
IV. Le Chimpanzé

Le chimpanzé est connu pour être l'un des animaux les plus bruyants de la forêt, mais c'est surtout l'un des plus évolués ! 39 comportements culturels ont ainsi été recensés chez les chimpanzés à travers l'Afrique, du simple usage d'outils aux coutumes et traditions sociales telles que la poignée de main lors d'une séance d'épouillage. Des expériences ont d'ailleurs montré qu'ils étaient capables d'apprendre, d'utiliser et de transmettre un langage des signes.

1. Présentation

a. Carte d'identité

Nom latin : *Pan troglodytes*
Classe : Mammifères
Ordre : Primates
Famille : Hominidés
Gestation : 202 à 262 jours (environ 8 mois)
Portée : 1 petit
Poids : 35 à 70 kg pour les mâles et 26 à 50 kg pour les femelles dans la nature
Cerveau : 410 g
Longévité : jusqu'à 30-40 ans dans la nature (*le record est détenu par un mâle mort à 64 ans au zoo de Brazzaville*)



Adapté à la vie arboricole, les Chimpanzés sont sveltes. Ils grimpent dans les arbres pour rechercher de la nourriture et pour dormir, ils y passent d'ailleurs entre 50 et 70 % de sa journée. Ils peuvent également se déplacer au sol ; mais la marche bipède est rarement pratiquée. Ils prennent donc appui sur leurs quatre pattes, qu'ils soient au sol ou dans les arbres.

Leur visage, oreilles et doigts sont dépourvus de poils. Sa face est généralement rose et devient plus foncée avec l'âge. Les mâles, souvent victimes de calvitie, ont les poils du front qui disparaissent.

Les capacités sensorielles des Chimpanzés sont semblables à celle de l'Homme : l'odorat est très peu développé et la vue prédomine. Au cours de l'évolution, les yeux ont migré vers l'avant de la tête, ce qui a permis la vision en relief et une meilleure évaluation des distances. Comme tous les primates diurnes, ils ont acquis la vision des couleurs permettant de réaliser des manipulations très précises. Leur cerneau s'est développé en conséquence, favorisant (et favorisée par) une vie sociale riche et la résolution de problèmes dans une situation complexe.

Leurs lèvres sont très mobiles, ce qui a un double avantage : être très expressif pour communiquer et, par exemple, recueillir l'eau de pluie retenue par une feuille.

Les mâles sont plus grands et plus lourdement bâtis. Leurs canines, pouvant infliger des blessures parfois mortelles, sont plus grandes que celles des femelles.

Les femelles sont plus sédentaires puisqu'elles s'occupent de leur jeune et qu'elles le portent partout. Elles ont la peau des fesses nue et rosée.

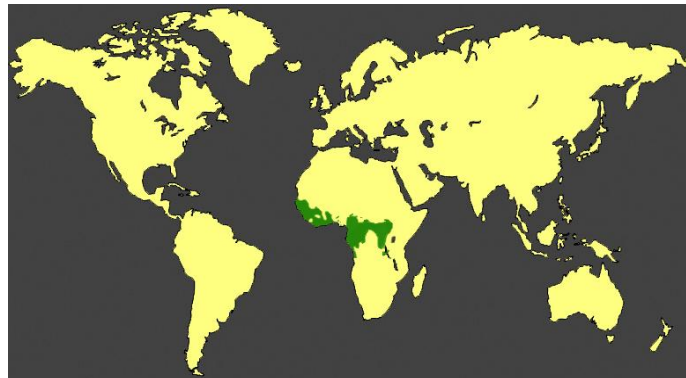
Ce sont des animaux sédentaires qui vivent en groupe de 40 à 60 individus : mâles, femelles et jeunes. On les retrouve le plus souvent en petits sous-groupes de quelques individus. Le mâle qui dirige le groupe n'est pas toujours le plus fort, mais souvent le plus malin de la bande !

Ils se défendent en intimidant leurs adversaires, en retroussant leurs babines très mobiles et en montrant leurs canines pointues. Les mâles se lancent fréquemment dans des parades d'intimidation pour prouver qu'ils sont les plus forts et les plus courageux. Ils hérissent leurs poils pour avoir l'air plus impressionnants, ils se mettent debout et tapent sur des troncs d'arbres en traînant ou en cassant de grosses branches. Ils frappent le sol, agitent des branches, poussent des cris. Il possède d'ailleurs un grand répertoire de cris différents et tout autant de grimaces ! Ces manifestations vont du petit cri de satisfaction accompagnant un repas au hurlement portant sur plusieurs kilomètres pour alerter d'un danger. Ils se répondent au sein d'un même groupe, mais également entre groupes voisins créant alors un cœur qui recouvre tous les autres bruits de la forêt, parfois pendant plusieurs dizaines de minutes.

L'épouillage, outre le fait de se débarrasser des parasites, permet d'entretenir les liens entre les membres d'un groupe. Ce comportement occupe une grande place dans la vie d'un groupe.

Tous les soirs, le singe fabrique un nid dans les arbres, entre 6 et 30 mètres du sol, qu'il n'utilisera plus, même pour la sieste de la mi-journée. Par contre, il peut utiliser celui d'un autre chimpanzé. Les chimpanzés dorment 12 heures par nuit et fabriquent 17 000 nids durant une vie !

b. Distribution



Les chimpanzés vivent dans les forêts tropicales et subtropicales humides d'Afrique centrale, de l'Est et d'Ouest, recouvrant au total 21 pays. Il existe 4 sous-espèces de chimpanzés :

- * **le Chimpanzé commun occidental** (*Pan troglodytes verus*) : entre 21 300 et 56 600 individus sont répartis en Guinée, Côte d'Ivoire, Mali, Libéria, Guinée-Bissau, Sierra Leone, Sénégal, Ghana.
- * **le Chimpanzé commun d'Afrique centrale** (*Pan troglodytes troglodytes*) : 62 000 individus sont répartis au Cameroun, Gabon, Congo, Guinée équatoriale, RCA et Angola.
- * **le Chimpanzé du Nigeria-Cameroun** (*Pan troglodytes vellerosus*) : entre 5 000 et 8 000 individus.
- * **le Chimpanzé commun oriental** (*Pan troglodytes schweinfurthi*) : 96 000 individus sont répartis en RDC, Ouganda, Tanzanie, Burundi, Rwanda, Soudan et République Centrafricaine(RCA).

c. Nourriture

Ils possèdent 32 dents comme les autres singes anthropoïdes, dont l'Homme. Elles sont peu spécialisées et adaptées à un régime plutôt végétarien, principalement frugivore. Mais le chimpanzé est très opportuniste et mange ce qu'il trouve. Son régime est donc plus généralement omnivore : fruits, fleurs, feuilles, miel, graines, insectes et autres viandes (même quelques petits singes).

Les chimpanzés fabriquent des outils qui leur permettent d'obtenir de la nourriture : ils dénudent une branche longue et fine pour l'introduire dans un tronc d'arbre rempli de termites ou de fourmis. Ils lèchent ensuite la baguette ou recueillent la nourriture sur la baguette avec leur main. Pour ouvrir un fruit mou, ils utilisent un bâton ou, s'il est dur, plutôt une pierre. Ils cherchent donc un outil, même s'il n'est pas sous leurs yeux lorsqu'ils trouvent le fruit ! Ils se souviennent de l'endroit où se trouvent les meilleurs marteaux ou enclumes, parfois sur plusieurs mètres (500 mètres). Ils raffolent des noix de palme qui sont d'ailleurs très nourrissantes ; ils en déposent une sur une termitière ou une autre surface, puis ils frappent la noix avec une pierre jusqu'à ce que la coque se fende. Un caillou devient une sorte d'ouvre-boîte !

Des travaux ont montré que quand ils sont malades, les chimpanzés sauvages mangent des plantes en petite quantité pour soulager leur maux. Pour l'instant, nous ne savons pas si ce savoir est inné ou acquis.

d. Reproduction

Une femelle Chimpanzé a rarement plus de cinq petits dans sa vie. Le plus souvent, elle donne naissance à un petit tous les trois ou quatre ans ; beaucoup de petits meurent en bas âge, et seulement deux ou trois jeunes deviennent adultes. Le petit reste dépendant de sa mère pendant plusieurs années (jusqu'à 5 – 6 ans). Il est très sensible et l'affectif a une grande place durant toute sa vie.



Positionné sous le ventre de sa mère pendant la première année, le jeune est ensuite capable de s'accrocher sur son dos. Il devient alors plus autonome et jusqu'à deux ans, il alterne les moments sur le dos de sa mère et les moments où il part à l'aventure. Il mange des aliments solides, mais il peut encore être allaité même si un autre petit vient à naître.

Le jeune chimpanzé apprend beaucoup en jouant. Il joue d'abord sans cesse avec sa mère en la tapant avec des feuilles ou ses pieds, et même en la mordillant ! Puis, il joue avec les autres jeunes voire même avec des adultes qui ne sont pas ses parents. Parfois, les chimpanzés organisent de véritables crèches : une douzaine de jeunes sont gardés par une mère ou deux, avec ou sans leur propre petit.

L'adolescence arrive vers 9 ans, les jeunes restent alors souvent seuls ou avec des adultes. Les mâles sont agressifs vis à vis des autres mâles, même plus jeunes, car ce sont des rivaux en puissance. Ils sont rejetés en périphérie du groupe jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment fort pour leur tenir tête. Les mâles devenus adultes ne quittent pas le groupe, ce sont les femelles qui le quittent en donnant naissance à un petit.

2. Menaces et statut de protection

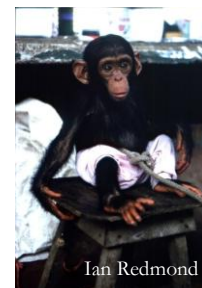
Il est assez difficile de dénombrer exactement les chimpanzés dans la nature. Les dernières estimations oscillent entre 172 000 et 301 000 individus. Ils étaient pourtant 2 millions en 1900 ; en 1960 ils n'étaient plus qu'un million. Durant les 30 dernières années, la population a donc chuté de 66 % ! Trois grandes menaces pèsent sur eux :

- **La destruction de leur habitat** (exploitation du bois, gisements de pétrole, exploitations minières, guerres...)
- **La chasse pour le commerce de leur viande, des animaux de compagnie ou la recherche médicale.**

Le trafic est totalement interdit depuis 1969 ! Pourtant, les mesures d'interdiction sont difficiles à appliquer et n'empêchent pas le trafic. Au Zaïre, vendre un chimpanzé représente 4 mois de salaire moyen ! Un singe vendu 15 euros est revendu au pays destinataire 500 ou 1000 fois plus cher !

Lorsque les jeunes chimpanzés sont capturés, les braconniers tuent la mère et souvent plusieurs autres singes du groupe qui cherchent à protéger leur groupe. Les conditions extrêmement stressantes de transport font que beaucoup meurent avant d'arriver à destination.

Comme le chimpanzé et l'Homme possèdent quasiment 99% de patrimoine génétique commun, ce singe est également très utilisé dans la recherche biomédicale. Les scientifiques ont déjà élaboré des vaccins contre la poliomyélite et la tuberculose, et ils testent actuellement des vaccins contre l'hépatite et le paludisme ainsi que l'amélioration des techniques de greffes. Ils sont aussi utilisés dans des recherches sur le sida, Alzheimer... Heureusement, les techniques progressent et on peut espérer, à terme, pouvoir se passer des animaux pour la recherche médicale. D'ailleurs, bien que celle-ci reste tout à fait légale à travers l'Europe, certains pays ont déjà pris la décision d'abandonner toutes les expériences sur les chimpanzés : c'est le cas des Pays Bas, de l'Allemagne, de l'Autriche.



- **Les maladies**

Protection :

- Inscrit en **Annexe I de la CITES**.
- Classée sur la **liste rouge de l'UICN** comme espèce « **En danger** » : confrontée à un risque très élevé d'extinction.
- **Le chimpanzé occidental fait l'objet d'un EEP**, et un ESB permet de répertorier la population globale de chimpanzés dans les zoos européens.

3. Conservation

Différents programmes de conservation concernent les chimpanzés. On peut citer notamment la Fondation de Jane Goodall, primatologue, qui a fait de grandes découvertes sur cette espèce. Cette fondation se préoccupe également de la sauvegarde des autres grands singes.

Une partie des fonds récoltés lors de la campagne seront reversés à la réserve de la Biosphère Dja. Le but de cette réserve est de gérer durablement les ressources naturelles du Cameroun ainsi que la biodiversité, et tout particulièrement les grands singes que sont les gorilles et les chimpanzés. Étant donné que les habitants de cette région vivent avec moins d'un dollar par jour, la lutte contre la chasse intensive pour la viande de brousse est une priorité ! Ainsi l'objectif est de trouver de nouvelles activités sources de revenus qui permettraient alors de remplacer cette chasse pour la viande.

Ce projet englobe donc divers objectifs : recherches scientifiques, mise en place d'une chasse durable et d'une lutte anti-braconnage, le développement local et des activités alternatives, programmes éducatifs, évaluer la prise en compte de la conservation des grands singes dans la gestion de la forêt, et soutenir le renforcement des lois et des programmes anti-corruption.



Développement de l'apiculture



Petite plantation de cacao

V. Le bonobo

Le Bonobo est une espèce à part entière, mais plusieurs théories s'affrontent et certains le considèrent comme une sous-espèce du Chimpanzé. Certains l'ont appelé chimpanzé pygmée ou nain, pourtant il n'est pas plus petit que son cousin, seulement plus légèrement bâti.

Ceux qui l'ont érigé au rang d'espèce ont notamment suivi les études du zoologiste allemand Ernst Schwartz de 1929, qui en examinant le crâne du chimpanzé du musée du Congo belge (l'actuel Zaïre), lui a trouvé une forme inhabituelle et en a conclu qu'il était réellement différent de celui du Chimpanzé.

1. Présentation

a. Carte d'identité

Nom latin : *Pan paniscus*

Classe : Mammifères

Ordre : Primates

Famille : Hominidés

Gestation : 7 mois et demi

Portée : 1 petit

Poids : 45 kg pour les mâles et 33 kg pour les femelles

Longévité : jusqu'à 30-40 ans dans la nature



Renaud Fulconis

Découverts plus tard que leurs cousins, les bonobos n'ont fait l'objet de recherches que dans les années 70. Arrêtées pour cause de guerre civile dans les années 90, elles ont repris en 2002. Mais finalement, après 30 ans d'études, nous en savons assez peu sur cette espèce.

Les bonobos ressemblent aux Chimpanzés. Même si leur poids est en moyenne inférieur à celui des chimpanzés, ils sont surtout plus élancés et moins robustes. Leur visage est plus longiligne et leurs membres plus allongés. Les bonobos ont la peau du visage noire, avec des lèvres roses.

Ils se déplacent surtout au sol et se dirigent vers les arbres pour y chercher de la nourriture et un abri au moment de la nuit et de la sieste.

Les Bonobos vivent en communautés de 25 à 75 animaux (peut-être même jusqu'à 120) qui se divisent en petits groupes.

A l'intérieur du groupe, le climat est plutôt pacifique et contrairement aux chimpanzés, ce sont plutôt les femelles qui dominent. Les tensions sont réglées par des comportements sexuels qui occupent une importante place dans la société. Les liens sociaux entre bonobos sont donc basés sur la sexualité. Les femelles sont prêtes à s'accoupler toute l'année, ce qui incite les mâles à rester auprès d'elles. Comme ils règlent les conflits par ce type de comportements pour diminuer les tensions, les liens entre les individus sont, de manière générale, plus forts ! Les bonobos s'accouplent face à face ce qui est rare chez les mammifères !

Le cri des bonobos est vraiment différent de celui des chimpanzés. Ces cris sont dans des tons très hauts. Il semble même qu'ils combinent beaucoup plus facilement des gestes et des cris que ces derniers.

En captivité, ils utilisent des feuilles pour s'essuyer, un bâton peut faire office d'échelle ou d'arme...

b. Distribution

Les bonobos vivent dans les forêts humides, marécageuses et les zones herbacées de plaines le long du fleuve Congo en République Démocratique du Congo. D'ailleurs, c'est le fleuve qui sépare géographiquement les 2 espèces : bonobos au sud et chimpanzés au nord.

c. Nourriture

Ils se nourrissent principalement de fruits, parfois de plantes et de temps en temps de viande mais il chasse très peu. Il ne chasse jamais d'autres singes contrairement aux chimpanzés.

Leur habitat est plus riche que celui des chimpanzés, les bonobos passent donc moins de temps à manger.

Ils n'utilisent pas ou peu d'outils au vue de la facilité à obtenir de la nourriture ! Ils sont tout de même capables de prendre un bâton comme une pelle pour creuser et atteindre des termitières.

d. Reproduction

Les femelles en âge de se reproduire (8-9 ans) quittent le groupe à la recherche d'une nouvelle communauté. Les mâles restent et vivent toute leur vie dans le groupe au sein duquel ils sont nés.



2. Menaces et statut de protection

Menaces :

Epargnés par la guerre, les bonobos ne l'ont pas été par le braconnage et le trafic qui déciment leur population. Généralement, les adultes sont tués pour alimenter le commerce de viande de brousse tandis que les jeunes sont vendus pour intégrer des collections privées.

Protection :

- Inscrit en **Annexe I de la CITES**.
- Classée sur la **liste rouge de l'UICN** comme espèce « **En danger** » : confrontée à un risque très élevé d'extinction.
- **Le bonobo fait l'objet d'un EEP.**

3. Conservation

Depuis 1977, des parcs nationaux et des réserves naturelles ont été créés pour protéger les bonobos. Un Sanctuaire pour les orphelins, appelé Lola Ya Bonobo (Le paradis des bonobos) existe près de Kinshasa. En 2009, le premier groupe de bonobos issus de ce centre a été relâché avec succès sur une grande île et les premières naissances ont déjà été enregistrées. D'autres relâchés sont prévus.

Une partie des fonds récoltés lors de la campagne EAZA vont être reversés à AWELY.

Ce projet concerne une zone de 12 000 km² de forêt non protégée en RDC (*République Démocratique du Congo*) où les bonobos sont victimes d'une chasse intensive pour leur viande. Quatre objectifs sont donnés : étudier le trafic de viande dans cette région, développer des micro projets économiques afin de trouver une alternative à la vente et à la consommation de viande de bonobos, mettre en place des projets d'éducation afin de sensibiliser les populations locales et enfin installer une infrastructure vétérinaire pour améliorer la reproduction du bétail afin de diminuer la dépendance vis-à-vis de la viande de brousse.



VI. Les forêts tropicales

L'année 2011 a été décrétée année internationale des forêts par l'Assemblée générale des Nations Unis. C'est l'occasion de sensibiliser le public à travers le monde entier sur les défis auxquels sont confrontés les forêts de notre planète et les populations qui en dépendent. C'est surtout le moment de passer à l'action en découvrant comment nous pouvons, à notre échelle, les protéger au quotidien !



1. Rôles

Les forêts tropicales jouent des rôles essentiels. Au niveau local, elles procurent matériaux de construction, nourriture, énergie, médicaments, protection des sols, refuges, zones ombragées et habitats pour les espèces sauvages, pâtures... Elles permettent également d'assurer une certaine qualité de l'eau, régulent les débits des rivières et sont des remparts efficaces contre l'érosion des sols. Elles sont une source d'énergie, de bois et de produits tels que les fruits, résines et gommes. Elles représentent également une ressource génétique irremplaçable dans la recherche et le développement pharmaceutique.

En Afrique, les forêts et zones boisées sont notamment reconnues pour leur rôle dans la régulation du climat et le maintien de la biodiversité (UNEP 2006c).

Globalement, même si elles ne recouvrent pas plus de 6% de la surface terrestre, les forêts tropicales abritent plus de la moitié des espèces animales et végétales de notre planète !

2. Impacts des grands singes

Les grands singes vivent principalement dans les forêts tropicales et plus largement, 90% des primates vivent dans les forêts tropicales. Comme toutes les autres espèces animales, les grands singes occupent une niche écologique et jouent un rôle dans la forêt. Ils mangent des fruits contenant des graines. Non digérées, elles se retrouvent dans les excréments des singes et sont disséminées ensuite dans la forêt.

3. Disparition

De nombreuses activités humaines menacent l'équilibre naturel des forêts. L'Homme favorise la déforestation de part l'exploitation forestière et minière industrielles, la conversion des forêts en terres non forestières destinées au pâturage, le développement urbain, les guerres, la plantation à grande échelle de palmiers à huile...

a. En Afrique :

Les forêts recouvrent plus d'un cinquième de l'Afrique et le taux de déforestation est plus élevé en Afrique que sur n'importe quel autre continent, bien qu'il ait tendance à ralentir depuis les années 1990.

L'une des plus importantes causes de la déforestation est l'expansion de l'agriculture et de l'industrie. A l'heure actuelle, le défrichement des terres et la culture sur brûlis sont des pratiques encore courantes.

L'exploitation intensive du bois, plus ou moins légale, contribue aussi à la régression de ces forêts. On utilise les ressources forestières pour la production de bois de construction, l'exportation d'essences tropicales et l'industrie du papier. L'exploitation du bois de chauffage et du charbon ainsi que les troubles civils sont également des causes de déforestation.

Les conséquences sont, elles aussi, diverses :

- destruction de nombreuses essences végétales, sources de nourriture et d'habitat des espèces animales,
- disparition de populations indigènes dont le style de vie est étroitement lié à l'existence des forêts;
- la forêt ne peut plus se régénérer : les sols défrichés deviennent de moins en moins fertiles.
- les forêts, considérées comme le poumon de notre planète, ne jouent plus leur rôle. La déforestation empêche les arbres d'emprisonner le carbone provenant des activités humaines. Celui-ci pénètre alors dans l'atmosphère sous forme de dioxyde de carbone et contribue au réchauffement climatique.

b. En Asie

Zoom sur l'huile de palme...

L'huile de palme est l'huile la plus consommée dans le monde ! Elle est présente dans la moitié des produits de supermarché que nous consommons. On en trouve (intitulée généralement 'matière grasse végétale') dans la composition de nombreux produits alimentaires (biscuits, margarines, sauces, mayonnaises, pâtes à tartiner, chocolat, huiles alimentaires, viennoiseries, chips, glaces et autres confiseries), mais aussi dans les cosmétiques comme les savons, rouges à lèvres, shampoings... et même dans certains détergents, peintures et autres bougies !



Plantation de palmiers à huile à Bornéo

Enfin, elle est de plus en plus utilisée pour la fabrication **d'agro-carburants**. Elle est extraite des fruits du palmier à huile qui poussent dans les forêts tropicales. On déboise les forêts pour planter massivement ces palmiers qui ont des conséquences environnementales et écologiques sans précédent pour la forêt, la biodiversité et les peuples indigènes d'Asie du Sud-Est...

Si cette huile présente des avantages économiques indéniables (hauts rendements, faible coût de revient...), son exploitation massive est catastrophique pour l'environnement : déforestation massive, destruction de la biodiversité, appauvrissement des sols, pollutions et contribution au réchauffement climatique...

La Malaisie arrive en tête avec 80% de déforestation due à la monoculture du palmier à huile puis vient l'Indonésie. Aujourd'hui, le Kenya, le Congo, le Nigeria, le Liberia, le Brésil, la Colombie, ou encore le Mexique sacrifient aussi leurs forêts au profit de ce nouvel *or liquide* !

En tant que consommateurs, nous pouvons agir en évitant d'acheter des produits à base d'huile de palme !

Zoom sur le bois exotique !

En parallèle, pour répondre au marché mondial du bois, l'industrie forestière pratique régulièrement une coupe sauvage et illégale de la forêt primaire. Et c'est sans scrupules que les bûcherons pénètrent dans les parcs nationaux afin d'abattre plus d'arbres encore.

Chaque année, les magasins occidentaux se remplissent de meubles en bois exotique. A y regarder de près, parquets, fenêtres, portes et meubles dressent la liste des essences tropicales menacées de disparition : teck, ipé, iroko, jatoba...

L'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord sont les principaux marchés pour le bois en provenance d'Indonésie. **Le rapport des Nations Unies et de l'UNESCO s'adresse alors aux consommateurs, qui seuls peuvent peser sur l'avenir des forêts en favorisant l'achat de bois certifié ! (label international FSC et label européen PEFC)**



c. Projection

La carte suivante montre très clairement ce que risque de devenir les forêts tropicales dans 40 ans :

Si l'on regarde l'Afrique, on note bien que les forêts tropicales du bassin du Congo puissent totalement disparaître d'ici 2050.

L'accroissement de la population et le besoin de régler la dette internationale serait à l'origine d'une surexploitation amenant petit à petit à une disparition totale des forêts.



VII. Annexe : l'atèle noir de Colombie

Ce singe ne fait pas partie de la famille des grands singes mais il est cependant assez évolué ! D'ailleurs, des études comparatives récentes avec le gorille, ont montré que les atèles étaient pourvus d'une grande intelligence.

On le surnomme singe araignée à cause de leur queue préhensile qu'il utilise comme un membre.

1. Présentation

a. Carte d'identité

Nom latin : *Ateles fusciceps robustus*

Classe : Mammifères

Ordre : Primates

Famille : Atélidés

Gestation : 230 jours

Portée : 1 petit

Poids : 8 kg

Cerveau : 107 g

Longévité : 25 ans



Les atèles sont arboricoles et passent la majorité de leur temps au sommet de la forêt tropicale. Ils peuvent aussi utiliser les autres strates de la forêt mais sont rarement vu au sol. Ils se déplacent par brachiation et utilisent également leur queue pour se suspendre comme si celle-ci était un 5^{ème} membre. S'ils se déplacent au sol, ils n'utilisent pas leurs bras pour les aider à marcher. Ils font partie de ces rares espèces de singes à se tenir en position bipède même si celle-ci peut-être rapidement déséquilibrée. Avec leurs doigts effilés, ils s'agrippent sans aucune difficulté aux branches. Tout comme les grands singes, ils possèdent au bout de leurs doigts des cannelures de peau semblables à des empreintes digitales.

Ils vivent en groupe de 20 à 30 individus mais sont très rarement vus tous ensemble. Ils sont diurnes et se déplacent beaucoup à la recherche de la nourriture en plus petits groupe (2 à 4 individus). Cette structure sociale rappelle celle des chimpanzés.

La taille de leur cerveau (107 grammes) est le reflet d'une structure sociale complexe et d'un régime alimentaire frugivore basé sur la consommation de fruits mures qui exige des singes de se rappeler quand et où le fruit peut être trouvé.

b. Distribution



Ils vivent dans la forêt tropicale de Colombie, d'Equateur et du Panama.

c. Nourriture

Il se nourrit majoritairement de fruits, de feuilles mais aussi, à l'occasion, d'œufs et d'insectes.

d. Reproduction

Une femelle est mature vers 4-5 ans et donne naissance à 1 seul petit après 230 jours de gestation, dont elle va seul s'occuper.

3. Menaces et statut de protection

La population a décliné de 80% en moins de 3 générations (45 ans) :

Menaces :

- **Fragmentation et destruction de son habitat.** En Colombie, grâce à des photos satellite, on estime que leur habitat a régressé de 30% en seulement 10 ans.
- **Chasse pour leur chair**

Protection :

- Inscrit en **Annexe II de la CITES**.
- Classée sur la **liste rouge de l'UICN** comme espèce « **En danger critique d'extinction** » : confrontée à un risque extrêmement élevé d'extinction.
- **L'atèle noir de Colombie fait l'objet d'un EEP**, dont le directeur du zoo des Sables, Pierre Gay, est le coordinateur européen.

4. Conservation

Des projets de conservation concernant cette espèce sont soutenus par le zoo des Sables.

VIII. La campagne de sensibilisation 2011

Une nouvelle fois, le zoo des Sables a décidé d'impliquer les scolaires, les centres de loisirs et le grand public dans une campagne de sensibilisation et de récolte de fonds. Le but de cette campagne est notamment de soutenir les programmes de sauvegarde.

Concours de dessin "*Sauvons les grands singes*" 2011

Depuis de nombreuses années, le zoo des Sables sensibilise le public à ce thème particulièrement important qu'est la sauvegarde des espèces menacées et plus largement la protection de l'environnement.

Le concours "*Sauvons les grands singes*" qui vous est proposé cette année, entre tout à fait dans cette volonté d'éducation. Dans un premier temps, ce concours va permettre aux enfants de réfléchir sur différentes thématiques (destruction des écosystèmes, conservation des animaux...). Dans un second temps, leurs dessins serviront à illustrer la campagne au sein du parc. En participant à ce concours, les enfants auront ainsi la satisfaction de contribuer avec leurs moyens à la protection des animaux présentés précédemment.

Journées « Sauvons les grands singes » 2011

Les mercredis 20 avril, 15 juin, 13 juillet et 10 août 2011, le zoo organisera des journées "Sauvons les grands singes". Durant ces journées, les visiteurs seront entraînés dans de multiples activités ludiques et pédagogiques (atelier maquillage, atelier empreintes, jeux "découverte", animations...).

LEXIQUE

Anthropoïde : vient du grec *anthrôpos*, qui signifie Homme et *eidos* qui signifie apparence soit qui a une apparence humaine. Il s'agit d'un « grand singe » qui ressemble à l'homme de par ses particularités anatomiques comme l'absence de queue ...

Agro-carburant : carburant liquide réalisé à partir de plantes cultivées.

Arboricole : se dit d'un animal qui vit et/ou niche dans les arbres.

Biodiversité : ensemble de différentes espèces végétales et animales.

Brachiation : Moyen de locomotion qui permet de se déplacer avec grande agilité de branches en branches. Il consiste à saisir d'une main un objet suspendu afin de s'élancer vers un autre objet suspendu attrapé avec l'autre main.

Braconnage : chasse illégale.

Canopée : niveau le plus élevé de la forêt tropicale.

CITES : Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction ou encore comme Convention de Washington, est un accord international entre Etats. Elle a pour but de veiller à ce que le commerce international des animaux et des plantes sauvages ne menace pas la survie des espèces auxquelles ils appartiennent..

Cognitive : relatif à la capacité de penser et de réfléchir, c'est-à-dire à des fonctions mentales supérieures comme se concentrer, se rappeler de choses, traiter une information, apprendre, parler, comprendre...

Conservation : action de maintenir la nature la plus intacte possible.

Culture sur brûlis : fertilisation des sols par le feu.

Déforestation : destruction à grande échelle de la forêt.

Diurne : actif le jour.

Ecotourisme : tourisme responsable dans des environnements naturels où les ressources et le bien-être des populations sont préservés.

Ecosystème : formé par les mots "écologie" et "système", le terme désigne l'ensemble constitué par un milieu naturel et les organismes vivants qui y habitent.

EEP : Plan d'Élevage Européen, créé pour la sauvegarde d'une espèce menacée. Il va favoriser l'élevage d'une espèce en captivité tout en essayant de conserver ses caractéristiques naturelles, son bien-être et sa diversité génétique dans le but ultime d'une éventuelle réintroduction ou tout au moins d'un renforcement des populations dans la nature.

Erosion : dégradation et transformation du sol.

ESB : un studbook européen, permet de collecter toutes les informations relatives à une espèce en captivité (naissances, décès, transferts...) afin de les analyser.

Espèce : ensemble formé par des animaux ou des végétaux pouvant se reproduire entre eux.

Folivore : animal se nourrissant essentiellement de feuilles et de tiges.

Fructification : phénomène qui permet de transformer les fleurs en fruits.

Frugivore : animal se nourrissant essentiellement de fruits.

Hiérarchie : organisation sociale qui précise les relations dominants/dominés entre les individus d'un groupe.

Indigène : natif d'un lieu particulier.

Liste rouge : inventaire mondial le plus complet de l'état de conservation de la biodiversité (espèces végétales et animales). Elle évalue le risque d'extinction de milliers d'espèces.

Monogame : se dit d'un animal qui n'a qu'un seul partenaire.

Niche écologique : place occupée par une espèce dans un écosystème : celle-ci est définie par son habitat, sa fonction dans celui-ci, sa nourriture, ses prédateurs...

Omnivore : animal se nourrissant aussi bien de plantes que de viande.

Primate : Ordre de mammifères qui comprend les prosimiens (dont les lémuriers) et les simiens (les singes). Une de leurs particularités est de posséder 5 doigts à l'extrémité de leurs membres avec un pouce opposable.

Sauvegarde : protection d'une personne, d'un animal ou d'une chose.

Sous-espèce : groupe d'individus appartenant à une même espèce qui suite à un isolement, a développé des caractéristiques qui lui sont spécifiques.

Système immunitaire : ensemble de défenses naturelles du corps qui protège l'organisme en combattant contre des agressions extérieures telles que les infections...

UICN : l'Union Mondiale pour la Nature est le plus vaste réseau de protection de l'environnement.

CONTACT

Si vous souhaitez avoir plus de renseignements sur cette campagne ou tout simplement envoyer des dons, voici l'adresse du zoo :



Zoo des Sables d'Olonne

Nadège Sanzillon
Responsable pédagogique

Route du Tour de France
85 100 Les Sables d'Olonne

Courriel. pedago@zoodessables.fr
Tél. 02 51 95 02 50 / 06 79 39 54 24
Fax. 02 51 95 15 35